

MOBILITÉ

Le "tout à la voiture" à Waterloo

Laurence Dumonceau

Mis en ligne le 28/06/2007

Les experts d'Isis-Agora ont dressé l'état des lieux de la mobilité à Waterloo. Le taux de motorisation y est très élevé, mais difficile d'utiliser d'autres moyens.

Le plan communal de mobilité, on en parle, mais on ne voit rien venir. Le bureau d'études Isis-Agora, chargé de le réaliser, a pris du retard. D'où l'initiative du bourgmestre Serge Kubla de demander aux experts une présentation informelle de l'état des lieux de la situation à Waterloo, concernant la gare, les bus et les aménagements pour piétons et cyclistes.

Taux de motorisation : 70 pc

En début de semaine, Isis-Agora a donc exposé que la commune compte 10 500 emplois, mais seulement 11 pc des actifs qui habitent Waterloo y travaillent. Le taux de motorisation est de 70 pc, ce qui est très élevé. Le bureau a dénombré de 60 000 à 70 000 véhicules par jour sur le ring, 20 000 à la chaussée Bara et la même chose à la chaussée de Bruxelles, dont 20 à 25 pc de trafic de transit.

Face à ce "tout à la voiture", la solution pour les habitants : privilégier d'autres modes de déplacement ! Mais il apparaît que ce n'est pas évident.

Selon le bureau d'études, les grands axes sont desservis par les bus, mais pas les quartiers. Il y a des efforts à faire en terme d'équipement des arrêts de bus et le temps de parcours en bus n'est pas concurrentiel. Pour se rendre à la gare, 39 pc des personnes marchent, 5 pc y vont à vélo et 36 pc en voiture, comme passager. C'est aussi significatif. Le bureau d'études estime que les trottoirs ne sont pas en bon état ou trop étroits, les traversées sont dangereuses et la prise en compte des personnes à mobilité réduite est insuffisante. Point positif : il existe un réseau de sentiers.

Carrefour dangereux

En ce qui concerne les déplacements à vélo, là aussi on note des carrefours dangereux, des bordures trop hautes, des rayons de courbure des pistes cyclables non adaptés et l'inexistence de SUL. Quant au plan vélo, il doit être plus performant et plus cohérent. Et si des parkings pour vélos ont été installés près de la maison communale, il n'y en a pas assez près de la gare !

Conclusion de Laurent Rousseau d'Isis-Agora : "*Si votre ville ne ressemble à rien, elle va se désertifier. Pour votre qualité de vie, les automobilistes peuvent attendre quelques minutes*". Concrètement, une fois l'état des lieux terminé, il doit mener à des propositions qui seront soumises à un comité technique, au collège communal, puis à la population via une enquête publique.